

Nous rappellerons qu'au moyen âge on désignait, sous le nom de maître maçon, l'architecte, l'entrepreneur de maçonnerie, le maître maçon proprement dit. Le mot architecte (d'abord architecteur) était déjà entré dans la langue au quatorzième siècle. Christine de Pisan a dit en parlant de Charles V : « En effect, que nostre roy Charles fust sage artiste, se démonstra vray architecteur, deviseur certain et prudent ordeneur lorsque les belles fondacions fist faire en maintes places <sup>1</sup>. » Ce mot a reparu, en 1541, dans les lettres de nomination de Sébastien Serlio. Le premier auquel on ait donné ce titre à Lyon est Dominique Perret, « maistre architecteur ayant charge (en 1549) des réparations et fortifications <sup>2</sup>. » Nous avons trouvé, quelques années plus tard, en 1555, deux autres architecteurs, Constantin Morail et Alexandre Aramondi, grecs de Constantinople, « venuz .. du lieu de Marseille jusques en ceste ville, pour estre employez aux réparations et fortifications de la ville comme estant gens ingénieux et expertz architecteurs <sup>3</sup>. » En 1606, le 4 juin, Philippe Lalyame prenait, dans l'acte de baptême de sa fille Catherine, la qualité de « sculpteur et architecteur <sup>4</sup> ».

Il y avait, au moyen âge, des associations ou ateliers de maçons, nomades le plus souvent, soumis à des règlements particuliers et connus sous le nom de *loges*. Il serait possible de connaître les travaux de chacun de ces ateliers au moyen de leurs méreaux et des signes dont ils ont marqué leurs ouvrages <sup>5</sup>. Une de ces loges était établie à Lyon en 1350 : Guillermet et Pierre paraissent en avoir été les chefs. Dans le cas dont nous parlons, il est possible que l'expression de *la loge* s'applique à l'ensemble ou à la réunion des associations ou ateliers de maçons qui étaient alors à Lyon.

<sup>1</sup> *Le livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles*, 3<sup>e</sup> partie, chapitre XI  
Christine de Pisan dit plus loin : « Les architecteurs c'est assavoir les disposeurs de l'œuvre. »

<sup>2</sup> Archives de Lyon, BB 70, f<sup>o</sup> 113.

<sup>3</sup> Archives de Lyon, BB 78, f<sup>o</sup> 67 recto, 3 novembre 1555.

<sup>4</sup> Archives de Lyon, paroisse Sainte-Croix.

<sup>5</sup> M. Lucien Bégule a dessiné une centaine de signes ou marques qui sont gravés sur les pierres de la cathédrale de Lyon (*Monographie de la cathédrale de Lyon*, p. 54 à 57). Une partie de ces signes se retrouvent sur des méreaux qui font partie de la collection de M. Étienne Récamier.